

# déconfitures et « confitures »

Par



Au cours des cinquante dernières années, un grand nombre de changements ont perturbé la société : l'arrivée de la télévision, les nouveaux moyens de transport, ou encore les nouvelles technologies de l'information et de la communication, communément appelées TIC. Ces innovations, jumelées aux métamorphoses des habitudes familiales et des valeurs sociales, ont certainement eu un impact particulier sur les jeunes étudiants, ceux qui ont grandi au cœur de ces transformations sociétales et de cette révolution technologique. Les nouvelles générations, contrairement aux anciennes, ont ainsi des attentes et des besoins nouveaux qui semblent particulièrement présents dans les milieux d'enseignement tels que l'université.

Dans l'espoir de répondre aux nouveaux défis que pose l'enseignement universitaire, particulièrement en ce qui a trait à la motivation scolaire des étudiants et au développement d'environnements technologiques de plus en plus riches et stimulants, il a été décidé de concevoir et d'expérimenter un cours sur le Web à (UQAH).

## Création d'un cours Web : entre la pédagogie rigoureuse et l'artifice pédagogique

Le cours de l'UQAH, s'inspire des nombreuses recommandations de l'enquête exhaustive de Ces chercheurs ont réalisé une étude importante sur la qualité des cours médiatisés sur le Web, analysant en tout 127 cours à l'aide d'une grille de codage compor-

tant 43 critères. Dans leurs conclusions, les auteurs précisent clairement que ce ne sont pas tous les cours médiatisés sur le Web qui suscitent l'intérêt des étudiants. Les résultats de leur recherche suggèrent, entre autres, qu'il « existe des cours ennuyants au possible qui ne sont rien de plus que des notes d'enseignement affichées sur le Web ». À l'autre extrême, il y aurait « [...] des cours truffés d'hyperliens, d'animations, de fioritures, et de décors enchanteurs qui éblouiraient Liberace lui-même ». En outre, soulignent-ils, les cours « virtuels » sont souvent créés sans fondements pédagogiques. Force est de constater que malheureusement, de façon générale, on semble y recourir plus pour l'attrait du nouveau et du moderne que pour des objectifs précis de formation

## Étudier l'impact d'un cours stimulant qui favorise l'apprentissage

À l'UQAH, il fallait donc créer un cours qui soit captivant et motivant, sans pour autant que le médium d'enseignement ne l'emporte sur le message véhiculé. Mais il était aussi important d'évaluer les succès et les échecs des étudiants afin que l'expérimentation nous permette d'améliorer le cours et, par le fait même, de contribuer au progrès et à l'innovation pédagogique.

## Résultats de l'expérimentation

Les données proviennent de l'analyse de plus de 850 courriers électroniques reçus et de la retranscription de conversations en mode synchrone (chat). Cette analyse met en évidence, entre

autres, deux grands problèmes vécus par les étudiants inscrits au cours virtuel, de même qu'un avantage important : l'accroissement éventuel de leur motivation à apprendre.

## Déconfitures

Bien qu'il soit facile de présumer que la technologie ait été le principal obstacle auquel ont fait face les étudiants inscrits au cours, les résultats de notre analyse montrent clairement que ce n'est pas le cas : les difficultés liées aux TIC viennent au deuxième rang. Le problème majeur éprouvé par les étudiants semble être leur manque d'autonomie ou la difficulté qu'ils avaient à apprendre par eux-mêmes. À l'instar de ce que soulignait de

(Infobourg, Fév.-Mars 1999), les étudiants du cours avaient de la difficulté à « réapprendre à apprendre ». Cette constatation était particulièrement évidente après quatre semaines de cours, lorsque l'environnement d'apprentissage était devenu plus familier et que tous pouvaient naviguer avec aisance dans le site du cours.

## « Confitures »

Malgré ces obstacles, l'analyse des transcriptions de conversations réalisées en mode « chat » et des courriers électroniques reçus met en évidence l'apport d'un cours virtuel dans le développement de la motivation à apprendre des étudiants. En effet, celle-ci semblait beaucoup plus élevée à la fin du cours qu'au début, alors que les étudiants devaient fournir un effort pour s'acclimater à cette nouvelle pédagogie virtuelle. Un cours médiatisé sur le Web, invite les étudiants à penser différemment

Thierry Karsenti  
thierry\_karsenti@uqah.  
uqebec.ca

Université du Québec à Hull  
<http://www.uqah.uqebec.ca>

Introduction à la recherche  
en éducation  
<http://www.uqah.uqebec.ca/ped1032/>

Boshier et ses collègues  
(1997)  
<http://www.usq.edu.au/dec/decjourn/v18n297/boshier.htm>

Marion, 1999  
[http://www.acef.ca/revue/f\\_appel-ar99.html](http://www.acef.ca/revue/f_appel-ar99.html)

Denys Lamontagne  
nymus@clik.net

Thot  
<http://thot.cursus.edu>

leur relation avec le temps et l'espace, les appelle à s'approprier une nouvelle façon d'apprendre qui semble leur insuffler une plus grande motivation.

### Conclusion

Comme au moment où Gutenberg redéfinissait l'accès à la connaissance avec l'imprimerie, la société est aujourd'hui en mesure de faire un gigantesque bond en avant (Laferrière, 1997). L'intégration des TIC en pédagogie universitaire représente un défi immense et les perturbations qui inévitablement l'accompagneront doivent être approchées à la fois avec dynamisme et prudence. L'expérience menée à l'UQAH démontre l'impact très positif que les cours virtuels semblent avoir sur la motivation des étudiants, mais démontre aussi qu'il existe encore un fossé important entre la salle de classe à l'université et la salle de classe virtuelle. En effet, notre étude met en évidence que cet éloignement n'est pas seulement causé par la technologie, comme plusieurs pourraient le croire. L'écart semble aussi engendré par un manque d'autonomie des étudiants. L'analyse des résultats semble intéressante puisqu'elle met en évidence l'importance d'une démarche pédagogique rigoureuse dans les cours virtuels, afin de favoriser la motivation des étudiants tout en les aidant à devenir autonomes dans leurs apprentissages. ☉

est professeur au département des sciences de l'éducation et membre du Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Formation et la Profession Enseignante.

### Références

- Basque, J. Rocheleau, J. (1996). *La technologie éducative en réseau : réseaux technologiques, réseaux humains*. Sainte-Foy : CIPE, Télé-université.
- Gadbois, L. (1989). *Des classes spéciales pour élèves motivés : vers la formation d'une nouvelle élite*. Perspectives, Avril : 67-72.

## Difficile, les TIC à l'école? La perception des enseignants...

**D**ans une recherche intitulée « Principale cause des difficultés d'intégration des TIC en milieu scolaire », Alexandre Dumont s'est penché sur l'opinion des enseignants du primaire au sujet des principales difficultés vécues dans l'implantation des technologies de l'information et de la communication en milieu scolaire. Son hypothèse de départ : la formation serait le principal obstacle à une intégration réussie des technologies dans l'école. Or, après avoir rendu visite à des enseignants dans 17 écoles primaires de la région de l'Outaouais, la réalité s'est présentée autrement.

Questionnés sur leur perception des difficultés d'intégration des technologies de l'information et de la communication dans leur école, c'est au manque de ressources financières que les enseignants ont le plus souvent fait référence.

« ...les enseignants identifient le manque de ressources financières comme la principale cause des difficultés d'implantation (...) Par ailleurs, 30,43% des répondants ont affirmé que la principale cause était le manque de formation reliée aux nouvelles technologies. La lourdeur de la tâche (6,09%), l'absence de modèles (4,35%), les outils défectueux et l'absence d'une démarche pédagogique (3,48% respectivement) sont, dans l'ordre, les autres causes... »

Dans sa conclusion, l'auteur remet toutefois en question l'opinion des enseignants : « Les résultats de notre étude démontrent que les enseignants croient que les investissements gouvernementaux sont nettement insuffisants (...) Or, force est d'admettre que ce n'est pas le cas. »

Quoiqu'il en soit, il importe de tenir compte de cette perception si on souhaite planifier habilement les prochaines étapes de cette implantation. On ne rappellera jamais assez.

On peut consulter le site Web d'Alexandre Dumont (ou lui écrire) pour en savoir plus. ☉

## Les ordinateurs à l'école? à quoi ça sert? Des livres électroniques à l'école?

Lors du dernier congrès de l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire (AQUOPS), les participants ont été conviés à un débat sur le thème « À quoi peuvent bien servir les ordinateurs à l'école? »

Les meilleurs extraits de ce débat (30 minutes au total) peuvent maintenant être consultés en ligne sur un site conçu à cette fin par Alexandre Dumont en collaboration avec l'AQUOPS. La présentation du document est excellente et il faut remercier les responsables de l'événement d'avoir tout fait pour nous faciliter l'écoute des segments qui peuvent nous intéresser : « À quoi peuvent bien servir les ordinateurs à l'école? », « Les ordinateurs sont-ils bien utilisés à l'école? », « Comment assurer le succès de l'intégration des TIC comme outils pédagogiques? ».

Une récente livraison du cahier multimédia de l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire nous apprend que les « e-book » (pour electronic book) doivent très bientôt faire leur apparition sur le marché de l'informatique grand public... où on lui promet un grand avenir... évidemment! Ordinateurs minimalistes qui empruntent leurs dimensions à celles d'un livre, les e-book permettent de télécharger à partir d'Internet des ouvrages (édités dans un format particulier déterminé par chacun des fabricants) qui sont instantanément payés par carte de crédit. Des livres qui ne pourront évidemment pas être copiés d'un e-book à l'autre! La plupart des modèles annoncés (notamment le modèle de l'Association québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire et au secondaire) permettront d'entreposer une douzaine d'ouvrages à la fois, ce qui sera, dit-on, une bénédiction pour les écoliers qui pourront ainsi diminuer considérablement le poids de leur sac à dos... Le lucratif marché de l'éducation est déjà dans la mire des industriels! À nous de voir - dès maintenant - à ce que nos préoccupations pédagogiques soient prises en considération dans l'évaluation de cette nouvelle « nouvelle technologie ».

l'école  
et  
les tic

Laferrière, 1997  
<http://aquops.educ.infnit.net/colloque/15colloque/ouverture.html>

Thierry Karsenti  
[thierry\\_karsenti@uqah.quebec.ca](mailto:thierry_karsenti@uqah.quebec.ca)

L'Université du Québec à Hull  
<http://www.uqah.quebec.ca>

CRIFPE  
<http://www.fse.ulaval.ca/fac/ppg/crefpe/>

Le site Web d'Alexandre Dumont  
<http://www3.sympatico.ca/alexandre.dumont/index.htm>

Lui écrire  
[alexandre.dumont@sympatico.ca](mailto:alexandre.dumont@sympatico.ca)

AQUOPS  
<http://www.aquops.qc.ca>

RealVideo  
<http://www2.sympatico.ca/education/aquops/>

Bell  
<http://www.bell.ca>

Libération  
<http://www.liberation.com/multi/cahier/articles/sem99.14/cah990402d.html>

SoftBook  
<http://www.softbook.com>